Compte-rendu de mission de Maxime à Tananomby, Madagascar, août-octobre 2009.

Arrivée le 2 août 2009 à minuit, à l'aéroport d'Ivato, Antananarivo.
Les terres malgaches, à nouveau !
Paperasses habituelles et passage aux douanes, sans perte de temps en fouille des bagages. Ouf !
Températures plus que fraîches ! C'est l'hiver !
Gilbert, pris d'un rhume, me récupère et nous prenons la direction de l'hôtel Ivato, très proche et quasiment vide…Le contexte politique actuel ne fait pas de Madagascar une destination pour touristes frileux...
Le lendemain, nous réalisons quelques achats de victuailles nécessaires à notre séjour à Tananomby et de matériel pour les projets en cours et à venir. Puis nous rejoignons Antsirabe où nous passerons la nuit à l'hôtel Hasina. Choisi aussi parce qu'il possède un parking fermé et qu'un des carreaux de la fameuse Renault 21 ne ferme plus...
Le lendemain, à nouveau quelques emplettes et nous poursuivons notre descente jusqu'à Tananomby. Nous y arrivons au crépuscule.
Les retrouvailles sont bienheureuses avec les villageois venus à notre rencontre et nous déchargeons ensemble le véhicule.
Fatigués, nous soupons et plongeons dans nos lits.
Le lendemain, je retrouve avec joie des visages familiers et avec Gilbert, nous faisons le tour des travaux entamés.

Les fondations des chambres des instituteurs

Une équipe est chargée de mouler des briques pour construire, adossées à la maternelle, deux chambres pour les instituteurs qui seront recrutés prochainement (nous l'espérons !)

Une seconde s'est déjà lancée dans la fouille d'une fosse qui accueillera le biodigesteur. Cette dernière se trouve derrière les sanitaires. Le biodigesteur en recevra les effluents, supprimant le risque de polluer l'eau du puits. Et à terme, il devrait produire du méthane, qui sera utilisé pour le chauffe-eau des douches et/ou à la cantine pour la cuisson des repas des élèves. Chauffe-eau qui d'ailleurs va être amélioré.

Les fouilles de la fosse du biodigesteur

Il est également prévu de produire du compost pour régénérer les sols, en particulier celui du potager.
Une partie de l'équipe de la V.I.Ta a mis en place des activités avec les enfants durant le temps des vacances. Une chose qui ne change pas, le repas du midi est assuré.
Cependant, en cette saison, le problème du manque d'eau au village demeure.
Comme chaque année, depuis quatre ans maintenant et durant une semaine, une classe verte va avoir lieu à Tananomby. L'association VITa va recevoir la classe de CM1 de l'école française d'Ambohibao d'Antananarivo et organiser des activités de découverte du monde rural et de ses coutumes.
Pour ma part, je me penche donc sur les prototypes des objets artisanaux, que les élèves de la classe de CM1 de Tananomby réaliseront à leur tour pour les offrir à leur correspondant. Ils devraient cette fois-ci s'adonner à la broderie!
Premiers essais peu concluants, les matériaux disponibles ne sont pas adéquats. Le raphia n'est pas assez souple, le papier cartonné pas adapté. Mais une amie m'a donné du fil de coton coloré...une idée à exploiter !
A Ambositra, rendez-vous est donné avec Patrice, un ami de Christian, doué en informatique. Objectif : voir pour obtenir Internet depuis Tananomby, via le portable de Christian et une clé miracle dernier cri. Mais bon, chez les opérateurs, ça n'a pas l'air encore au point. Loupé...
Entre temps, je prends part aux différentes activités des équipes de travail. Je visite l'arboretum avec Alfred, c'est son domaine, pour envisager quelques améliorations. Y'a de quoi s'amuser avec l'angady... et voir fleurir sur les mains de belles ampoules!
J'écoute aussi attentivement Gilbert dans ses multiples réflexions et analyses, et en délibérons.

Il faut aussi se pencher avec Hanta et Christian sur le montage du spectacle pour la classe verte et réaliser les décors et costumes.
En faisant le tour de toutes les choses à faire, on se rend vite compte qu'elles sont innombrables. Et souvent, on ne sait plus où donner de la tête. Pour résoudre un problème, c'est souvent en amont, une cascade de nœuds. Mora mora ! L'idéal serait une chose à la fois, mais le temps manque toujours !
Et effectivement, il est déjà temps que je parte avec Christian à Tananarive pour accueillir Nine d'abord, arrivée expressément pour le recrutement des instituteurs, puis ma frangine le lendemain et l'accompagner dans sa première immersion en terre malgache !
Nine et Christian repartent avec les gros sacs pleins de choses utiles pour le village, préparés avec grande attention par deux infatigables saint-leusiennes du Piton. Illustres dévouées de l'empaquetage au gramme et au millimètre.
Pour ma sœur et moi, destination Ampefy, à l'ouest de Tana, pour une semaine avant l'arrivée du troisième « madalascar », une amie venue de Belgique, Marie.
Dimanche 24 août, sept heures du matin, nous l'attendons, avec le chauffeur de taxi.
Du retard.
Arrivés à la « gare routière sud » (Fasan'i Karana), nous prenons nos places dans le taxi-brousse qui nous amènera jusqu'à Fandriana. Les filles découvrent les villes, villages et paysages des hauts plateaux.
Nous arrivons dans cette bourgade de nuit. Le calme règne ; quelques échoppes sont encore ouvertes. Et arrive grand chef Christian. Présentations. Puis nous embarquons dans le carrosse, à destination de Tananomby. Julie et Marie, retiennent leur souffle, médusées, au passage des ponts de bois, face aux ornières de boue et autres bosses, encore plus impressionnantes sous la lumière des phares. Il a effectivement plu quelques temps auparavant...
Et nous rions aussi. Christian zigzague, évite les pièges, assure.
Nous arrivons à destination. Les filles, ravies, sont amenées à leur chambre, puis nous nous retrouvons pour le souper.
Le lendemain, après un bon repos, elles découvrent le village et le travail réalisé depuis plus de 15 ans par les membres des deux associations (A.C.L.E.S. et V.I.Ta), de concert.

Préparation des packs accouchement

Durant les trois jours suivants, nous assisterons aux premières étapes de la mise en oeuvre du bio-digesteur, réaliserons le tri et la distribution de vêtements et de trousses pour les femmes enceintes. Nous nous pencherons sur les masques et décors du spectacle pour la classe verte.
Et selon la coutume, Marie et Julie planteront leur arbre dans l'arboretum, accompagnant de leur danse les chants des villageois...

Réalisation des prototypes des masques

Julie plante son arbre

Mais nous nous apprêtons déjà au départ pour poursuivre la boucle d'un itinéraire établi, passant par Morondava.
Un séjour à Tananomby au goût de trop peu pour tous... Mais elles reviendront !
Fin septembre, esseulé des deux autres madalascars, je rejoins Tananomby de nuit, en taxi-brousse. Peu de sommeil, mais tout s'est bien passé.
Je constate que le bio-digesteur est en place et que de gros tas de futur compost ont été formés. Extra !
L'école a repris, avec un seul instituteur manquant sur la totalité des besoins. Mais le poste est assuré temporairement par une tierce personne compétente.
Une des personnes recrutées a pris en charge la bibliothèque et assurera son animation.

Pour ma part, je fignole mes premiers essais artisanaux, avec cette fois les bons matériaux. Une page de papier « antaimoro » (papier artisanal malgache), déniché dans un atelier de production à Antsirabe. Du fil de coton coloré pour coudre le motif. Des aiguilles adaptées. Eny àry ! OK !

Perforation du motif

Trois patrons ont été réalisés. Ils servent à perforer la page de papier antaimoro placé dessous et reproduire ainsi le motif choisi, qui sera ensuite cousu. Ca marche mais le travail demande patience et minutie...

Je prépare mes explications en « pseudo-malgache » et une page de vocabulaire, destinée aux élèves. La première séance me désarme. Six élèves, c'est déjà de trop !

Ils sont tellement empressés ! Je n'ai pas le temps de dire ouf qu'une a déjà cousu à l'envers, qu'un autre a fait un nœud impossible à démêler ! Je « ris » avec eux et cherche les bons mots, les bonnes formules magiques. Encore intimidés, ils se détendent et comprennent alors qu'il faut y aller « mora-mora »...

On reprend tout à zéro et commençons alors par apprendre à mesurer des longueurs de fil. Puis posément, procéder par ordre et étape par étape. Chacun prend ses repères et tout se délie !

Et c'est toujours fantastique de les voir à l'œuvre !

Le motif est ensuite brodé

Les enfants à l'ouvrage

Certains s'appliquent à l'extrême, d'autres harmonisent les couleurs, ou encore prêtent main forte à ceux qui ne parviennent pas à passer la ficelle dans le chas de l'aiguille...

Ils sont merveilleux !

L'œuvre est achevée !

Ensuite je me penche avec quelques marmailles, qui n'ont pas encore repris les cours au collège, sur la réalisation des maquettes pour les ombres chinoises. Elles agrémenteront le spectacle des « Vaches bleues », conte écrit par l'équipe de la V.I.Ta. Agrandir les modèles, à l'échelle, c'est mathématique ! Et la séance de calcul ne sera pas inutile !

La classe verte devrait avoir lieu finalement en mars 2010. Déception…Il est peu probable que je puisse revenir à cette date…

Maquettes pour le conte des vaches bleues…

…en contre jour

Au niveau de l'arboretum, nous avons décaissé une zone pour constituer une terrasse, à l'image des rizières. D'autres seront à réaliser.

Réalisation d'une terrasse amenant au kiosque

Leurs lignes donneront un peu de caractère au site et retiendront davantage l'eau de pluie. A cet endroit, cela permet également un accès sans dénivelé jusqu'au kiosque offrant l'un des plus beaux points de vue sur la vallée.
L'année dernière avaient été semées de nombreuses graines de papayer et de fruit de la passion. Peu finalement avaient germé.
Ces quelques plants ont été repiqués par les élèves dans le potager. Tous se sont placés face à un trou, un bambou dans chaque main pour réaliser le treillage qui supportera les fruits de la passion. Anecdote cocasse : instantanément, les filles ont mimé le pilage du riz et les garçons la soufflerie artisanale des forgerons ! Rires ! et re-Rires !
Les bambous ont été croisés et liés et les précieuses plantations effectuées.
Quelques matinées de travaux collectifs ont servi, entre autre, à préparer tout un espace destiné à de nouvelles cultures maraîchères (haricots, patates douces...). Et ainsi agrémenter ou varier le repas des élèves.
Toutes ses activités ont été entrecoupées de sorties aux marchés des alentours pour pourvoir aux repas. C'est toujours grandiose ces sorties à vélo !
La dernière semaine s'est déroulée en compagnie de deux visiteurs, Didier et Philippe, qui ont eu bien le temps de découvrir et le village et les alentours, qui les ont apparemment enchantés. Randonnées et visites guidées, cours de malgache, danses et chants folkloriques, un riche éventail bien orchestré par les membres de la V.I.Ta, pour un grand plaisir...partagé !
Et puis un beau matin, est survenue l'heure du départ. On est le 20 octobre, déjà...

Après les dernières salutations, nous sommes partis à pied avec Léontine, Fara et Jean-Pierre, jusque Sandranday, en passant par les rizières et de belles contrées harmonieuses.
Un au-revoir dans la douceur de collines silencieuses et dans la sympathie de mes compagnons de route !
Amin'ny manaraka ! A la prochaine !